Co-Click'Eau : un outil optimisateur de scénario de territoire sous contraintes agricoles et environnementales

Le principe des ateliers

Imaginer ensemble des **scénarios possibles** d'évolution du territoire en jouant sur deux leviers : les pratiques agricoles et la présence de zones tampons. Puis **voir ce que cela fait bouger** à l'aide de **critères économiques** (volume de collecte, marge des agriculteurs), **environnementaux** (risque nitrate, risque phytosanitaire), **ou d'autres** critères choisis par les participants.

Les participants

15 participants lors du 1er atelier, **19 participants** lors du second. Parmi eux :

-des **agriculteurs**

-des **acteurs des filières agricoles** (Val France, Soufflet, GAB Ile-de-France)

-des **représentants de collectivités** (Ville de Nangis, de La Chapelle-Gauthier, de Grands-Bailly-Carrois, Communauté de communes de la Brie Nangissienne, Syndicat mixte des 4 rivières, Conseil départemental, SAGE de l'Yerres), et d'**autres acteurs de l'eau** (Véolia Eau)

-Des représentants de **services de l'Etat** (DDT de Seine et Marne)

-Un représentant d'**association** (Fédération de chasse 77)

« Ce qui est prioritaire pour moi c'est les forages de Nangis qui desservent bientôt 11 000 habitants en eau potable »

« Je me place à Rampillon car je fais partie des agriculteurs qui ont mis en place les bassins »

« En tant qu'animatrice du SAGE de l'Yerres, la problématique qui m'intéresse c'est l'atteinte du bon état des eaux »

« Je me place sur la boulangerie car pour faire du bon pain il faut du blé, et donc de l'agriculture ! »

« Je suis intéressé par les zones tampons, les aménagements… les apports en biodiversité nous intéressent par rapport à notre passion qu'est la chasse »

Les animateurs

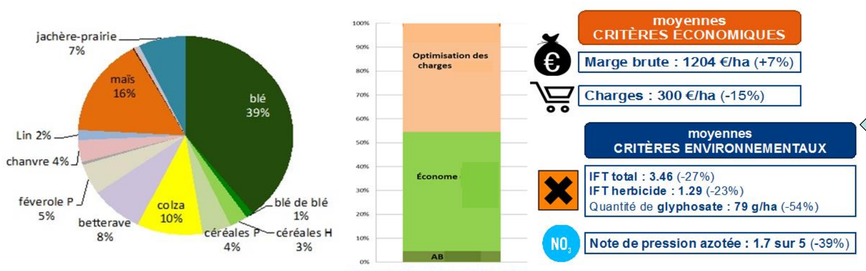
Toute **l'équipe BRIE'EAU** a animé les ateliers et répondu à vos questions : des chercheurs de l'**IRSTEA** et de l'**INRA**, des animateurs d'**AQUI Brie** et de la **Chambre d'agriculture de Seine-et-Marne**.

Pour apprendre à se connaitre, lors du 1er atelier, tout le monde s'est présenté en se situant sur la carte du territoire et expliquant les raisons du lieu choisi.

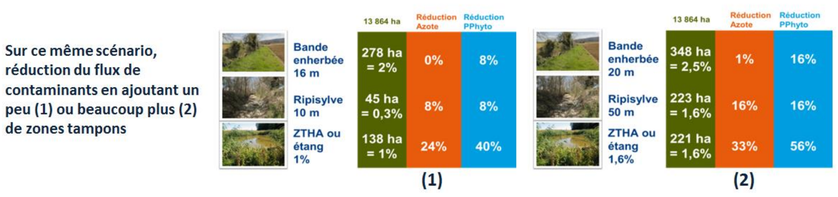
Les scénarios

Scénario 1 : vision « acteurs agricoles »

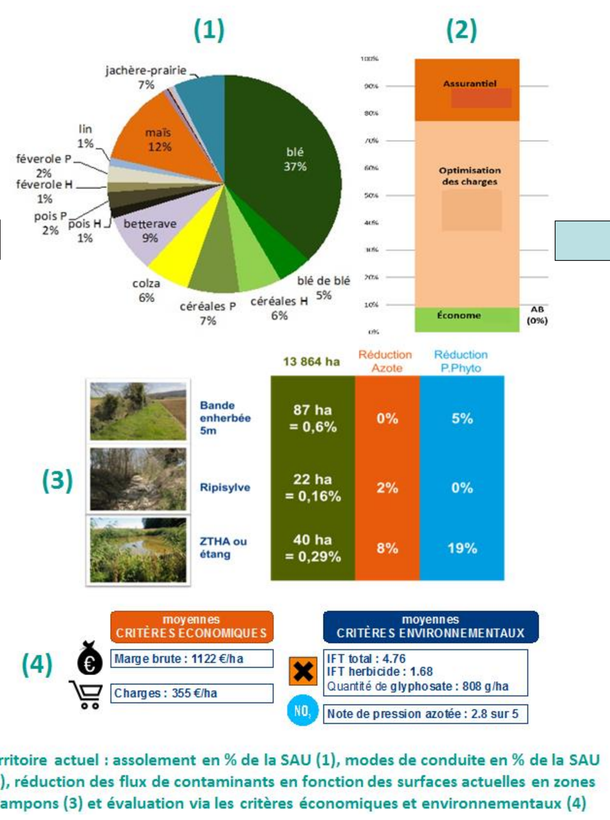
Les données : augmentation des marges de 7%, baisse des charges de 15%, réduction de la pression azote - 39% et réduction de la pression phyto ≈ - 27%. Introduction de chanvre. Modes de conduite : 55% en économe et 5% en bio.



Assolement en % de la SAU — Répartition des modes de conduite en % de la SAU — Evaluation de ce 1er scenario



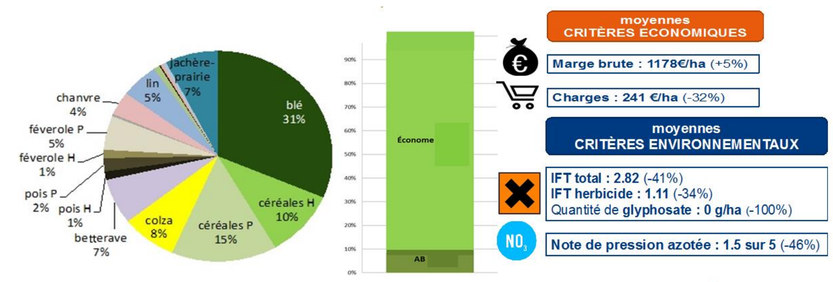
Détail du scénario 1 : vision « acteurs agricoles » construit à l'aide de l'outil Co-Click'Eau



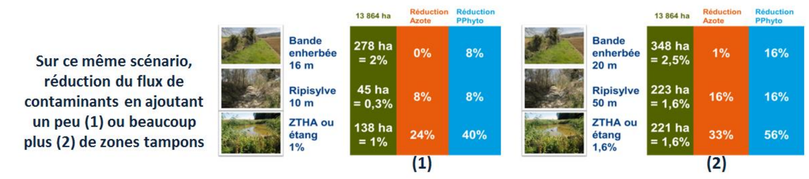
Territoire actuel : assolement en % de la SAU (1), modes de conduite en % de la SAU (2), réduction des flux de contaminants en fonction des surfaces actuelles en zones tampons (3) et évaluation via les critères économiques et environnementaux (4)

Scénario 2 : vision « acteurs de l'eau potable »

Les données : augmentation des marges de 5%, baisse des charges de 32%, réduction de la pression azote - 46% et réduction de la pression phyto - 41%. Introduction de nouvelles cultures bas intrants et légumineuses. Modes de conduite : 82% en économe et 9% en bio.



Assolement en % de la SAU — Répartition des modes de conduite en % de la SAU — Evaluation de ce 2nd scenario



Détail du scénario 2 : vision « acteurs de l'eau potable » construit à l'aide de l'outil Co-Click'Eau

Les impressions des acteurs

Le scénario aurait pu aller vers une **augmentation plus importante de la marge** des agriculteurs. La disparition du mode de conduite assurantiel et le passage à un mode de conduite **économe en intrant** a été jugé intéressant, même si de nombreuses **limites** ont été pointées, notamment les **contraintes pour diminuer l'apport d'azote**. La réduction des transferts de polluants via les zones tampons peut être une piste à creuser, mais **comment s'organise-t-on et comment les finance-t-on** ?

Scénario « vision acteurs agricoles »

Scénario « vision acteurs de l'eau »

Les impressions

Dans ce scénario, la baisse de la pression en phytosanitaire est jugée intéressante, mais la **disparition du glyphosate** interroge : qu'en est-il de l'agriculture de conservation ? Les principales pistes d'amélioration de ce scénario portent sur les **débouchés à trouver** pour les **nouvelles cultures**, sur le développement de la filière bio et de circuits courts (pour l'eau, la biodiversité, la santé, la qualité de vie). Avec ce scénario de pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement, certains se sont interrogés sur **l'intérêt d'ajouter des zones tampons**.

www.irstea.fr

Contacts :

GUICHARD Laurence laurence.guichard@inra.fr BONIFAZI Mathilde mathilde.bonifazi@inra.fr